

Le Pays, un échelon de trop pour Biroleau

Absent, pour raisons professionnelles, lors de la dernière réunion du Pays de Haute Gironde, Benjamin Biroleau ne se déclare pas surpris des réticences de ses collègues délégués amenés à se prononcer sur le Scot du Cubzaguais : « Hétérogénéité des situations et des territoires, il est indéniable que le Cubzaguais est tout à fait spécifique compte tenu de sa proximité avec la CUB. »

Financièrement, il participe pourtant pour un quart aux dépenses du pays, soit 41 808 euros pour 2010. Une somme qui serait certainement mieux employée ailleurs pour Benjamin Biroleau : « Dans le cadre de la réforme des collectivités territoriales qui s'annonce, je suis partisan de la suppression du Pays. C'est un échelon de trop, trop coûteux pour ne générer aucun investissement et trop peu lisible du grand public. » Favorable à un inter-Scot (entre les quatre autres cantons) en attendant la réforme territoriale, un éventuel redécoupage des cantons et les propositions nouvelles que pourrait faire l'agglomération bordelaise, Benjamin Biroleau prône pour une coopération intercommunale plus souple et thématique : avec le canton de Saint-Savin sur la question des infrastructures routières, sur la viticulture avec le canton de Bourg, par exemple.

« Structure madrelliste »

Taquant au passage le fonctionnement actuel du Pays : « C'est une structure madrelliste de façade. Aujourd'hui, Philippe Plisson redoute la scission du Cubzaguais car il se retrouverait président d'une entité dont trois-quart des cantons ne seraient pas de son bord. » Benjamin Biroleau en appelle néanmoins à jouer la solidarité quand il s'agit de remarquer que la proposition de Laurent Ricci d'installer la sous-préfecture à Saint-André était maladroite... « Il vaudrait mieux être en bons termes dans le cadre d'un inter-Scot que de bâtir un Scot de Pays sur des bases artificielles pour faire plaisir à Philippe Plisson, » conclue-t-il.



Benjamin Biroleau revendique la spécificité du Cubzaguais